

Le plus vieil arbre du monde
Écrit par Line et illustré par Camille

Au cœur de la forêt se dressait un arbre plus vieux que tous les autres. Un arbre si grand que ses racines descendaient jusqu'au centre de la Terre, et si haut que ses branches touchaient le ciel. Comme il était sage, il était le conseiller de tous les habitants de la forêt.

Un matin, maman Pinson vola jusqu'à lui. Elle se posa sur sa cime enneigée.

— Vieil Arbre, les nuits sont si sombres que mes petits tremblent de peur.

Cette nuit-là, l'Arbre parla à la Lune. Il était si drôle qu'elle en pleura de rire. Des larmes d'or coulèrent sur ses joues et se figèrent dans la nuit. On les appela « étoiles ».

Depuis, elles illuminent le ciel à la tombée du soleil et les petits n'ont plus peur du noir.

Papa Lapin vint le voir un jour d'été :

— Vieil Arbre, le soleil brille trop, le soleil est trop chaud. Il a asséché la rivière et les animaux meurent de soif.

Alors, le Vieil Arbre s'étira haut, très haut, si haut qu'il chatouilla les nuages du bout de ses branches.

La pluie tomba à grosses gouttes sur la forêt. La rivière se remplit d'eau, et les lapereaux purent boire à nouveau.

Un jour d'automne vint un bûcheron.

— Vieil Arbre, dit-il, la fille du Roi est gravement malade. Elle a perdu l'appétit, et sa douce voix s'est éteinte, comme la flamme d'une bougie. Selon le médecin de la Cour, seul peut la sauver un feu préparé avec le bois du plus vieux des arbres. Je viendrai donc t'abattre demain, aux premiers rayons du soleil.

Tous les animaux, du plus petit au plus gros, se réunirent autour de l'Arbre.

- Vieil Arbre, toi qui connais les secrets de la Terre, toi qui sais illuminer le ciel et remplir la rivière d'eau de pluie, dis-nous que faire pour te sauver !

Mais le Vieil Arbre ne savait pas.

— Moi, j'ai une idée ! dit une voix fluette.

C'était Petite Belette. Tous les animaux se tournèrent vers elle et ouvrirent grand leurs oreilles.

Au petit matin, alors que le bûcheron levait sa hache, l'Arbre lui dit :

— Cher ami, écoute-moi bien. Va dire à ton Roi de me confier sa fille durant trois jours et trois nuits. Si à la fin de ces trois journées la Princesse est guérie, promets-moi de me laisser la vie.

Le Roi avait tant pleuré que le Palais était humide et gris comme un jour de pluie. Il aimait tant sa fille qu'il écouta le bûcheron avec attention, et accepta la proposition de l'Arbre.

Le jour-même, un cortège royal, composé de mille soldats en armure, escorta la jeune Princesse au cœur de la forêt.

La Princesse avait de grands yeux verts comme les feuilles au printemps, et de longs cheveux, rouges comme les feuilles d'automne. Mais elle était pâle comme la neige.

Le premier jour, au sommet du Vieil Arbre, les oiseaux tissèrent un nid de feuillages et de fils de soie. Ils y installèrent la Princesse, et la bercèrent de leurs plus beaux chants. Avant même la tombée de la nuit, la Princesse s'assoupit. Et de doux rêves peuplèrent son sommeil.

Le deuxième jour, elle reçut de la visite :

- Nous t'offrons notre meilleur miel, bourdonnaient les abeilles.
- Nous avons cueilli pour toi les plus beaux fruits des bois, glapissaient les renardeaux.

Le troisième jour, la Princesse descendit de l'Arbre. Les feuilles voltigeaient tout autour d'elle, l'enveloppant d'un tourbillon d'or.

Les oiseaux lui offrirent une couronne de fleurs.

Et ainsi parée des mille couleurs de la forêt, la Princesse était plus belle que la plus riche des reines.

Pour célébrer la guérison de la Princesse, tous les animaux se mirent à chanter :

- Vive la forêt et ses délicieux mets ! Vive la forêt et ses mille trésors, ses mille feuilles aux couleurs d'or !
- Vive l'Arbre notre plus vieil ami, et vive notre Princesse, aujourd'hui rétablie !

Le Roi arriva au milieu de la fête, et couvrit sa fille de baisers. Il nomma l'Arbre Conseiller royal. On dit aussi que Petite Belette et la Princesse sont devenues amies, et que les oiseaux lui rendent visite toutes les nuits pour lui conter leurs plus beaux voyages.

Alors quand tu te promènes, regarde bien le ciel et tends bien l'oreille.
Peut-être que toi aussi tu pourras entendre leurs secrets...

FIN